

**ABONNEMENT**  
 Par an... \$2.00  
 Pour six mois... 1.50  
 Pour quatre mois... 1.00  
 Édition Hebdomadaire... \$1.00

Administration et Rédaction,  
 324, Rue Sussex.

# LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

**ANNONCES**  
 Première insertion, par ligne... 0.25  
 Tous les jours... 0.05  
 Trois fois par semaine... 0.02  
 Une fois la semaine... 0.01  
 Avis de Noces, Mariage ou Décès... 0.01

La Société de Publication,  
 Propriétaires.

**Club Macdonald**  
**ASSEMBLÉE DE CE CLUB**  
**CE SOIR**  
 Salle Sainte-Anne  
 A 8 heures P. M.

Tous les jeunes gens sont priés d'y assister.

TAYLOR McVEITY,  
 Président.  
 H. W. BOWIE,  
 Secrétaire.

**LE CANADA**  
 Ottawa 15 Février 1887

LA VÉRACITÉ D'UN JOURNAL

L'Alliance, qui se publie à Hull, renseigne sa petite poignée de lecteurs d'une bien drôle de manière. En parlant de l'assemblée à la salle du grand Opéra, samedi soir, la feuille véridique rouge dit avec une effronterie qui ne savait être surpassée :

"L'assemblée de samedi soir, à l'Opéra, a été un fiasco. Sir John qui s'était rendu pour adresser la parole s'est démoralisé. A peine s'il y avait 100 électeurs."

Et c'est avec des mensonges de cette force que l'on voudrait leurrer les électeurs intelligents. Heureusement que ces racontars-là ne prennent plus et que l'Alliance en sera pour ses frais de mensonges.

Les écrivains de l'Alliance ont sans doute compté les personnes qui n'ont pu avoir accès dans la salle et qui ont dû s'en retourner et là encore ils sont loin de la vérité ; l'Evening Journal, qui est indépendant et d'ordinaire bien renseigné, disait hier ; "Dire que la salle de l'Opéra était comble, serait trop peu pour faire comprendre l'immense foule qui se bousculait à l'entrée de la salle d'Opéra tandis que près de 500 personnes ne pouvaient avoir accès dans la salle." Il y a loin de là aux 100 personnes dont parle l'Alliance.

Si l'on jette un coup-d'œil sur le compte rendu de cette assemblée, publié dans le Free Press, qui n'est pas l'organe du parti conservateur, tant s'en faut, on y lit sur la première ligne "The Opera House was crowded," etc. L'Alliance aurait dû consulter son père nourricier avant de risquer son petit chiffre de 100 qu'elle désire tant voir figurer sur sa liste d'abonnés.

**L'HIVER EN CANADA**  
 (Suite et fin.)  
 Nos maisons sont chaudes, parce qu'elles sont fortement construites et closes à la perfection. Les portes et les fenêtres s'ajustent en double au début de l'hiver. C'est fermé ; c'est confortable, à l'abri de n'importe quelle tempête. Les planchers sont en bois de pin, recouverts de tapis dont les dessins et les matières changent à l'infini, selon les ressources du propriétaire. De gros poêles de fonte chauffent les appartements. On ne garde sur soi, dans l'intérieur du logis, que des habits minces. Le combustible abonde ; il faut voir ce qui s'en consomme ! Un Français me disait, l'automne dernier à la vue des piles de "pruche," de bouleau et d'étable entassées dans ma cour : "C'est une forêt !" Oui. Les pauvres comme les riches

trouvent leur petite forêt chaque hiver.  
 Ce que je raconte se rapporte à la seule province de Québec, pays des Canadiens Français, des habitants, des cultivateurs. Ceux-ci suspendent leurs travaux à l'arrivée de la première neige,

Et tout l'automne et tout l'hiver on fête, comme le dit un de nos poètes. C'est la saison du plaisir par excellence. Le carnaval s'ouvre avec le mois de décembre. Les visites n'ont plus de fin. Les repas de société se succèdent sans interruption. Tout respire la joie et la bonne humeur. Un délassement de trois ou quatre mois ! Des noces de Gamache perpétuelles. On se marie, on célèbre les anniversaires, et puis les quarts de siècle et les demi-siècles de ménage. Souvent le grand-père rassemble à sa table cent ou cent trente de ses descendants qui sont répandus dans les paroisses voisines. Les routes s'empressent de promeneurs. Les légers traîneaux, les équipages chargés de clochettes, volent sur la neige compacte et lisse. On se salue avec des acclamations. C'est à qui lancera son cheval en avant des autres. Le Canadien est grand éleveur de chevaux. La cavalerie française les achète des Américains, qui les obtiennent de nous. Quand donc aurons-nous un commerce direct avec la France ?

Vous parlerai je de la raquette ? C'est une chaussure à neige. Elle n'enfonçait que l'épaisseur de deux doigts dans le mol édredon qui recouvre les plaines. Sa longueur est d'un mètre, sa largeur de cinquante centimètres. Sa forme est celle de la raquette du volant. Un homme monté sur cet e chaussure traverse rapidement de vastes espaces. Les femmes s'en servent. Voyez se dessiner sur les champs les groupes de promeneurs, allant à l'aventure pour s'aiguiser l'appétit ! Nos clubs de "raquetteurs" ont de la vogue. Les glisseurs et les patineurs aussi. Les "côtes" ou "montagnes russes," comme vous dites en Europe, ne manquent pas chez nous ! La traîne plate, élégante et commode, composée d'une seule planche au devant recourbé, porte sur ces pentes rapides les couples d'amoureux et les graves personnages qui cherchent à recommencer la vie. Quant aux "ronds à patiner," que nous n'appelons pas skating rinks, ils sont couverts par de solides constructions, à cause de la fréquence des ondées de neige.

Cette vie au grand air excite l'estomac. On mange ! Les viandes grasses sont en honneur. Aucun pays n'entend la "cochenaille" comme le Canada. Les tables sont fournies par nos "élèves" ; car, loin de demander des jambons, des rôtis, des Saint-Manehoud, des boudins, des cretons, des panes, des têtes en fromage, des porcs frais et des côtelettes aux voisins, c'est nous qui alimentons les grands marchés de ces substances. Nourriture abondante, riche, variée, bien apprêtée, et vaillant appétit ! C'est comme cela depuis deux cent cinquante ans. Venez chez nous chercher des hommes de poigne.

En effet, la force musculaire des Canadiens est remarquable. Les bras sont robustes, les jambes ne cèdent point, les régions lombaires l'emportent encore sur tout le système. Les médecins anglais, qui nous connaissent, sont les premiers à affirmer ces faits, que les conditions hygiéniques du pays, le genre de vie et la nature des travaux du cultivateur et du forestier expliquent très bien. On ferait un volume par paroisse si l'on racontait les prouesses de "nos hommes

forts." Les femmes sont de la même trempe dans les campagnes.  
 Le sang vermeil, la chair ferme, une existence a surée, les traditions françaises, le goût du chant, de la conversation, de la musique, de la danse, de la promenade, des visites, le confort général, ont produit le type Canadien. C'est nous qui entraînons la gaieté, sous le grand soleil de l'hiver, par les villes et les villages. Il ne se fait pas de bonnes rencontres sans les Canadiens. Nos chansons résonnent partout ; les Anglais les traduisent ; la société polie se les arrache. Tous les Canadiens-Français chantent. Une voix fausse est à peu près un phénomène parmi nous. L'Albani est notre compatriote. Et la spontanéité ! Elle se manifeste d'autant mieux, que les Anglais n'en ont pas et qu'ils applaudissent à la nôtre. Ah ! dans les jeux et les divertissements, appelez nos gens !

Le Canadien-Français s'est non seulement maintenu avec son caractère, mais il a acquis au physique des qualités nouvelles. Prenez ses frères et ses cousins du dix-septième siècle, au temps de Louis XIII et de Louis XIV ; calculez la descendance qu'ils nous ont laissée, — nos ancêtres sont venus ici au nombre de cinq mille hommes et de cinq mille femmes : — retrouverez-vous un million et demi d'âmes provenant d'un petit groupe semblable resté en France ? C'est à peine si vous arriverez à quatre-vingt mille.

Nous doublons en huit ans. Dans un siècle, nous serons bien vingt millions. L'influence du milieu a tout fait. Une race se développe plus ou moins en raison de son entourage et des circonstances climatiques. Ceci n'est pas contestable. Nous en sommes la vivante démonstration. Mais il fallait être de bonne trempe ! Les misères et les obstacles allaient par bandes. Il y a eu plus d'un point tournant. Le génie français nous a aidé à surmonter les hommes et les choses. Ce qui reste à faire se fera. Nous n'avons jamais douté de nous même. D'ailleurs le passé nous donne raison. Il y a tout profit à rester ce que l'on est par le caractère et à se mouler sur le pays que l'on habite. Soyez convaincu que je n'exagère rien. Cet article sera lu et commenté, en Canada, par la presse anglaise et française ; personne ne me reprochera d'avoir amoné ou surfait les choses.

BENJAMIN SULTE.

**NOTES POLITIQUES.**  
 Les nouvelles politiques de la province de Québec et des provinces maritimes sont excellentes. Nous avons des renseignements particuliers qui garantissent un triomphe complet. Tous les amis de la cause conservatrice dans notre province devront reblouber d'efforts pour qu'il ne soit pas dit qu'Ontario est resté en arrière. Il importe que nous conservions à Ottawa, notre influence, et le moyen c'est d'envoyer une forte majorité de députés conservateurs.

Le Pacifique Canadien est la grande œuvre du parti conservateur. Durant la période de construction la compagnie a payé aux travailleurs \$30,000,000 et les entrepreneurs ont également payé pour la main-d'œuvre \$25,000,000, soit en tout \$55,000,000. D'un autre côté les marchands et les fabricants ont reçu \$31,000,000, et les gouvernements fédéral et provinciaux, \$1,500,000 sous formes de droits. Cette entreprise n'est-elle réelle-

ment pas une entreprise nationale dont les classes ouvrières, mercantiles et industrielles ont toute profité et dont elles continueront de profiter encore à l'avenir. Que les électeurs sachent en tenir compte le 22 du courant !

Les 300,000 nouveaux électeurs ne devront pas oublier que c'est au parti conservateur qu'ils doivent d'exercer leurs droits de citoyens. Ils ne devront pas oublier non plus que la loi qui leur confère le droit de voter a été combattue avec acharnement par les rouges-grits pendant plusieurs mois, opposition factieuse qui a coûté au pays une somme énorme.

Les candidats suivants ont été mis en nomination dans le comté de Chicoutimi pour la chambre fédérale : Gagné, ministériel ; Couture, libéral ; Martin, conservateur.  
 M. L. Z. Joncas a adressé la parole à une assemblée monstre, dimanche après la messe, à la Rivière aux Renards et a obtenu un grand succès. La candidature du Dr Pigeon n'est pas considérée comme sérieuse et M. Joncas sera probablement élu par acclamation. Ce dernier se présente comme conservateur indépendant.

**CONTRAT DE LA MALLE.**

DES SOUMISSIONS adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le 11 mars 1887 pour le transport des Malles de Sa Majesté sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et retour, entre North Gower et Osgood (Station du chemin de fer) à partir du 1er Avril prochain. Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté seront en vue aux Bureaux de Poste North Gower, et Stations de Kar et Osgood, où l'on pourra, aussi, se procurer des formules de soumission.

T. P. FRENCH,  
 Inspecteur des postes  
 Bureau de l'Inspecteur des Postes,  
 Ottawa, 12 Février, 1885

**CONTRAT DE LA MALLE.**

DES SOUMISSIONS adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le 11 mars 1887 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années deux fois par semaine, aller et retour, entre Templeton East et Perkins, à partir du 1er Avril prochain. Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté seront en vue aux Bureaux de Poste de Templeton East et Perkins, où l'on pourra, aussi, se procurer des formules de soumission.

T. P. FRENCH,  
 Inspecteur des Postes,  
 Bureau de l'Inspecteur des Postes,  
 Ottawa, 12 février 1887.

**WOODCOCK'S**  
 CHAPEAUX EN FEUTRE  
 Seulement 25cts chaque.

**MAGASIN DE MODES,**  
 A BON MARCHÉ

**CHAPEAUX EN FEUTRE**  
 Seulement 25cts chaque.  
 Meilleurs avantages à Ottawa  
**39, rue Sparks**

**XMAS**  
**TOBOCCAN**  
 Améliorée "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.  
**Requettes**  
 Grand assortiment à bon marché !

**LAMPES ELECTRIQUES**  
 \$1.50 Chaque  
 Articles de fantaisie pour présents.  
**COMPAGNIE MANUFACTURIERE NATIONALE DE COLE,**  
 160 RUE SPARKS, OTTAWA.

**B. G.**

**BIG PUSH.**

**Tapis à Sacrifice.**  
 237 Pièces de tapis Bruxelles et Tapisserie à vendre cette semaine.

Conditions comptant.  
 Strictement un seul prix.

**BRYSON GRAHAM et Cie,**

150, 152, 154, rue Sparks.

**& Cie.**

**AVIS AUX ENTREPRENEURS.**

Le SOUSIGNÉ recevra jusqu'au 14 février courant des soumissions cachetées et endossées, "Soumissions pour la Glace pour les Edifices Publiques," pour remplir la glacière du gouvernement sur les bords du bassin du Canal Rideau. Aussi des soumissions endossées "Soumissions pour gl. ce, Rideau Hall," pour remplir la glacière de la résidence du Gouverneur Général à Rideau Hall. La soumission doit fixer le prix par bloc de dimensions suivantes : 3 x 1 x 1 pieds ; et le prix doit comprendre le coût de l'hangage et du bran de scie. La glace sera mesurée avant d'être mise dans la glacière et paiement sera fait en conséquence. N. B. — La glace doit être prise dans la rivière Ottawa, en haut des Chaudières. Par ordre. A. GOBEIL, Secrétaire. Dept. des Travaux Publics, Ottawa, 5 fév., 1887.

**CHAS. DESJARDINS**  
 Marchand d'Articles provenant de la Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto

EN GROS SEULEMENT.  
 Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux aux petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des moulins, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.  
 Plus de \$400,000 de capital.  
 Envoyez pour listes de prix et comptes. Entrepôt et Bureau : No. 26, bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.  
 Aussi, agent pour les meilleures comptoirs d'assurances et courtier.  
 Ottawa, 9 février 1887—1a.

**Aux Marchands de Bois et aux Marchands de Fer**

Le soussigné recevra jusqu'à MERCREDI, 16 FÉVRIER, des soumissions cachetées, et endossées, "Ferro-nieries," "Mardriers" et "Cédres," suivant le cas, pour fournir à la Corporation durant l'année courante le fer, bois et cédre dont elle aura besoin. On peut voir les spécifications et conditions de contrat en s'adressant au bureau de l'ingénieur de la Cité.  
 Les soumissions doivent porter les signatures de deux personnes respectables conjointement à se porter caution de l'exécution du contrat.  
 On recevra des soumissions séparées pour les ferro-nieries, le madrier ou le cédre, mais la Corporation ne s'engage pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.  
 ROBERT SURTEES,  
 Ingénieur de la Cité,  
 Bureau de l'ingénieur de la Cité,  
 Ottawa, 8 février 1887.

**AVIS**  
 COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER DE COLONISATION D'OTTAWA.

AVIS est par le présent donné qu'une assemblée spéciale générale des actionnaires de la Compagnie de Chemin de Fer de Colonisation d'Ottawa sera tenue au bureau principal de la compagnie, dans la cité d'Ottawa, samedi, le 12ème jour de mars prochain, à 2 heures, P. M., afin de substituer à l'assemblée annuelle des actionnaires de cette Compagnie qui aurait dû avoir lieu le même jour de janvier dernier, et à cette dite assemblée, les Directeurs seront élus et les affaires générales de la Compagnie y seront discutées, de même que si cette assemblée était l'assemblée annuelle générale de la Compagnie.  
 H. B. MACKINTOSH,  
 Secrétaire de la Compagnie.  
 Daté à Ottawa, Ont., ce 10 fév. 1887.

**Déménagement.**  
 A partir de Lundi, le 31 courant mon poste d'affaire sera au

**NOUVEAU MAGASIN**  
 Coin des Rues Sussex et York, où je m'occuperai du commerce de Gros et de Détail.  
 L'ancien magasin No. 455, Rue Sussex, sera fermé et ne servira que d'entrepôt pour mes marchandises.  
**P. C. GUILLAUME**  
 Libraire, Importateur.

**IL TIENT LA TETE**  
 Le fameux Bruleur "Argand"

Pouvoir d'éclairage sans précédent ! Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou or bronzé. Prend cheminé ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très éligamment et de façon à ce que la mèche puisse être remouée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres bruleurs, est évitée.  
 Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut être indifféremment employée.  
 Seul agent pour Ottawa et le district.

**EDWIN PLANT**  
 Marchand de Vaisselle, Lampes, etc.,  
 114 rue Rideau  
 Ottawa, 4 nov. 1885—